BIOGRAPHIES DES ARTISTES

AMBRA SENATORE

DIRECTRICE DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE NANTES

Chorégraphe et performeuse italienne originaire de Turin, Ambra Senatore est depuis 2016 directrice du Centre Chorégraphique national de Nantes.

Sa danse se trouve à cet endroit ténu entre la construction de l'action, la fiction dans la répétition et la vérité de la présence. Au fondement de toute sa gestuelle se trouve le quotidien « observé à la loupe » qu'elle décale, renverse jusqu'à ce que le geste se fictionnalise, jusqu'à ce que la danse se théâtralise. Adepte des surprises, des cut, et des répétitions, qu'elle emprunte au cinéma, Ambra Senatore re-compose le réel à la manière d'un réalisateur. Elle dirige le regard du spectateur, à lui de recomposer ensuite le puzzle de cette matière chorégraphique et des indices qu'elle sème. Cette façon de jongler avec les situations jusqu'à l'absurde fait affleurer une douce ironie.

En Italie, elle se forme auprès d'artistes tels que Roberto Castello, Rafaella Giordano avec qui elle collabore rapidement. En tant qu'interprète on la verra aussi travailler avec Jean-Claude Gallotta, Giorgio Rossi, Georges Lavaudant, ou Antonio Tagliarini.

A la fin des années 90, elle crée des pièces en collaboration avec d'autres auteurs puis termine un doctorat sur la danse contemporaine (2004) avant d'enseigner l'histoire de la danse à Milan. De 2004 et 2009, elle axe ses recherches chorégraphiques sur des soli qu'elle interprète : EDA-solo, Merce, Informazioni Utili, Altro piccolo progetto domestico, Maglie, avant de passer à des pièce de groupe : Passo (2010) en version

duo puis quintet, *A Posto* (2011), *trio féminin et John* (2012).

Avec sa compagnie EDA, qu'elle créé en 2012 à Besançon, elle chorégraphie sa première pièce jeune public à partir du texte de Fabrice Melquiot, *Nos amours bêtes (2013)*, qui sera suivie en 2016 de Quante Storie, projet du dispositif « Au pied de la lettre », qu'elle compose en miroir avec Loic Touzé.

En 2014 elle présente Aringa Rossa, pièce pour neuf danseurs à la Biennale de Lyon faite de portés, de duos, de tableaux recomposés. Jamais elle n'a créé pour autant d'interprètes. Après Pièces (2016), elle crée au festival 2017 d'Avignon *Scena madre**, spectacle pour sept danseurs où elle joue des codes cinématographiques.

Lorsqu'elle prend la direction du CCN de Nantes en janvier 2016, Ambra Senatore apporte dans ses bagages cette danse proche de l'humain, cette façon d'aller à la rencontre des personnes et des lieux. Sur le territoire nantais, elle propose des créations in situ dans les écoles (*Petits pas* et *Pas au tableau*) ou les musées, imagine des rendez-vous Primavera, Festival Trajectoires, chorégraphie les intermèdes dansés de l'opéra Cendrillon de Jules Massenet et se lance dans un Appel à Conversations (2019) avec des personnalités et des habitants, pour comprendre comment la danse peut se glisser dans les grands débats de société contemporains.

Elle vient tout juste de présenter à la Maison de la musique de Nanterre, Giro di pista, bal participatif pour les enfants et les familles, co-écrit avec le danseur Marc Lacourt. C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'elle est en train de monter sa prochaine création, un duo.